COURRIER DU CONTINENT

SEP 21 1984

Bulletin du NOUVEL ORDRE EUROPÉEN

Sommaire:

	Page
Le Bloc-Notes	2-5
Une réédition capitale : Le Mensonge d'Auschwitz	2
Où en est le cas Freda ?	6
Les livres politiques de Pierre Dudan	7
Manfred Roeder : Lettre de prison	8
Charlotte Morel : Note de lecture : Le temps des assassins Vivian Bird : Nouvelles d'Angleterre	9
Aryas : Ecce Homo	10
G.-A. Amaudruz : Protection de la nature	11
Livres diffusés par nos soins	12

NUMERO 260

Septembre 1984

Abonnements : Suisse Fr.s. 20.-, France FF 77.-, Belgique : Fb 500.-, Italie : Lit. 15.000, Allemagne : DM 25.-, Espagne : 1430 pesetas. Montants payables au CCP : 20614-1, Courrier du Continent, Lausanne.

Rédacteur responsable: G.-A. Amaudruz, Case Ville 2428, Lausanne (Suisse).

LE BLOC-NOTES

)_(1er août, fête nationale suisse. Réunion de l'"Action Nationale à Schwyz. Discours de Rudolf Keller. Après avoir rappelé l'importance historique de la Confédération, l'orateur met en garde contre les immenses dangers d'aujourd'hui. "Les instituteurs qui prêchent l'internationalisme dans les écoles et qui approuvent, au titre d'un heureux renouvellement du sang, la submersion de notre pays par des étrangers sont, eux aussi, un danger pour notre peuple." Puis Keller dénonce le manque de courage des politiciens officiels, surtout du Conseil fédéral. "On constate de plus en plaus clairement que nous autres de l'"Action Nationale" avions et avons toujours encore raison en mettant en garde contre la formation d'un magma ethnique babylonien dans notre pays." Après une critique politique systématique, Keller conclut : "N'est-il pas monstrueux et à peine croyable que : - le gouvernement et le parlement désignent par "forces de travail nationales" des Suisses et des étrangers établis; - qu'après le rejet de la loi en faveur des étrangers et de la naturalisation facilitée pour les réfugiés, on se propose de créer à Zurich et à Bâle un "Parlement d'étrangers"; - qu'en violation de notre neutralité perpétuelle, on veuille forcer la Suisse à entrer à l'ONU; - que des surfaces toujours plus grandes de terres cultivables, de forêts et de sites de repos soient appelées à disparaître sous le béton; - que la criminalité, surtout la criminalité grave et le trafic de drogue, croisse sans cesse; - que la famille, la fidélité, la tradition et l'esprit de sacrifice perdent leur valeur dans un monde orienté vers la consommation." Nous notons avec satisfaction qu'à l'instar de Valentin Oehen, Rudolf Keller fait lui aussi la différence entre Européens et allogènes.

)_(1er août à Lausanne. Les années précédentes, comme le savent nos lecteurs, la Ville de Lausanne avait fait porter les drapeaux par des Nord-Africains. Les "Vigilants" ont récolté plus de 300 signatures dans une pétition contre cette offense au sentiment national. Les organisateurs prétextaient n'avoir pu trouver de Suisses comme porte-drapeaux. Le cortège du 1er août de cette année a pu avoir lieu avec des porte-drapeaux exclusivement suisses. La preuve est ainsi faite qu'avec un nouveau président et un peu de bonne volonté tout va mieux.

)_(La "Neue Zürcher Zeitung" du 27.7.84 confirme la situation décrite par Freda dans le présent numéro. La Chambre vient d'adopter une loi raccourcissant les durées de détention. "Selon la loi en vigueur jusqu'ici, un accusé de terrorisme pour des crimes frappés d'une peine de vingt ans ou de prison à vie peut être maintenu en prison préventive au total dix ans et huit mois pour autant que la procédure passe par trois instances." - La NZZ ne trouve pas un mot de critique d'une pratique indigne d'un pays civilisé. Elle est visiblement soucieuse de ne pas froisser une "démocratie" libérale. - Nous apprenons de "Sentinelle d'Italia" du 23.3.84 que le militant de "droite" Fabio Valencic est détenu depuis plus de trois ans sans que soit fixée la date de sa comparution devant la Cour d'assise de Rome. - Enfin, "Candido Nuovo" relate que l'avocat Bezicheri, de "droite", croupit en prison depuis plus d'une année pour un procès qui débutera seulement dans plusieurs années.

UNE REEDITION CAPITALE

Le "Mensonge d'Auschwitz", version française, par Thies Christophersen, est enfin réédité ! Nous tenons ce texte à la disposition de nos lecteurs (cf. liste des livres diffusés par nos soins, page 12).

Cette brochure, diffusée à près de 100.000 exemplaires en langue allemande, a fait de notre ami Christophersen un danger public pour le protectorat américain qu'est la République fédérale d'Allemagne. A tel point que, sous les griefs les plus divers (dénigrement de l'Etat, injure aux morts et autres étrangetés du code pénal ouest-allemand), il a été condamné à des peines de prison qu'il subit depuis septembre de l'an dernier. Mais la raison véritable en est sa contestation du mythe d'Auschwitz.

Thies Christophersen, blessé de guerre, affecté comme agronome au Kaiser-Wilhelm-Institut, a passé toute l'année 1944 à Auschwitz, afin d'y sélectionner les plantes de Kok Sagis à plus forte teneur en latex. Il disposait, pour ses cultures, de la main d'oeuvre fournie par les détenus du camp.

Or, durant tout l'année - précisément celle où les exterminationnistes situent la plus grande partie du "génocide", Christophersen non seulement n'a rien remarqué de suspect malgré sa présence quotidienne dans le camp, mais a constaté que le crématoire géant du film sur Auschwitz n'existait pas encore en décembre 1944.

Selon la doctrine imposée, on ne pouvait pas avoir été à Auschwitz sans remarquer les exterminations. A preuve, le cas du Dr Stäglich qui, lui aussi, a séjourné à Auschwitz et n'y a rien vu de suspect. Pour l'avoir écrit, il s'est vu supprimer le 20 % de sa rente.

Nous recommandons tout spécialement le "Mensonge d'Auschwitz" à nos amis. Que ceux qui le peuvent en prennent 10 exemplaires (Fr.s. 28.-) de manière à pouvoir en distribuer autour d'eux. (Vu l'incidence des frais de port et d'emballage, le prix d'un exemplaire isolé est toujours beaucoup plus élevé pour les brochures.)

Le "Mensonge d'Auschwitz est d'autant plus important que les travaux du professeur Faurisson établissent l'impossibilité des chambres à gaz homicides.

)_(La répression continue en Belgique. Quatre nationalistes flamands sont détenus pour leurs idées : Ludo Haenen (4 ans de prison), Bert Eriksson (1 an), Jef Gladine (8 mois), Jan Vandecouter (3 mois). Des dizaines d'autres sont traduits en justice. (Communiqué du HNG, M.T'Jollijn, St. Paulusstr. 13/5R, B-1000 Anvers.)

)_("Politique d'abord", le dernier disque de Pierre Dudan, montre l'aboutissement de sa trajectoire. L'artiste, le poète a compris la priorité de la lutte, et il met au service de cette lutte son talent, qui est extraordinaire. Les chansons les plus politiques : Les Fachos, Frère d'Exil, Ras le bol et table rase, Les Concernés, Je relis Brasillach. Et pour qu'il y ait quand même de la lumière, de la poésie pure comme ces étonnants "Petits Enfants". Ce disque, 33 tours, se procure au prix de 20 francs suisses aux Editions Antagnes, B.P. 2465, CH-1002 Lausanne.

)_(Dans son n° 162, "Militant" (B.P. 154, F-75010 Paris) résume en dix points ses postulats principaux :
1) Arrêt et résorption de l'immigration extra-européenne. 2) Arrêt de ce génocide que constitue l'avortement pour convenance personnelle. 3) Redressement de la démographie européenne en recourant à une politique fiscale, sociale et familiale appropriée. 4) Harmonisation des systèmes sociaux et fiscaux. 5) Protection de l'économie européenne à l'endroit notamment des fabrications en provenance de l'Extrême-Orient asiatique et des démocraties populaires. 6) Mise en demeure à la Grande-Bretagne, afin qu'elle choisisse sans ambiguïté entre le Commonwealth et la Communauté Européenne. 7) Harmonisation des politiques étrangères et des systèmes de défense (armement, matériel, organisation, temps de service, etc.). 8) Lutte commune contre le terrorisme, le trafic de drogue et la subversion sous toutes ses formes. 9) Signature d'un Traité de pais mettant fin à l'état de guerre avec les Allemagnes ainsi qu'il a été procédé avec le Japon, l'Italie et les autres anciens alliés du Troisième Reich et ce, entre autres raisons, pour mettre un terme à la situation résultant des accords de Yalta. 10) Réconciliation européenne par l'amnistie de toutes les condamnations découlant des faits en rapport avec la Seconde Guerre Mondiale et prescription de ceux-ci."

)_("Serviam" de mai-juin 1984 (C.P. 120, Station "R", Montréal, Québec, Canada, H2S 3R6) relate le combat d'Ernst Zündel, de Toronto, dont nous avons souvent entretenu nos lecteurs. Nous lisons : "La liberté de s'exprimer au sujet de la deuxième guerre mondiale et de critiquer les politiques sionistes - par exemple - est tenue pour acquise par la masse des Canadiens. Peu de gens se rappellent pourtant que ce droit a subi un premier affaiblissement en 1970 à cause de la loi C-3 (c'est de là que découle la poursuite contre M. James Kaegstra, instituteur albertain accusé d'avoir fait de la "propagande haineuse"). Peu de gens soupçonnent que les sionistes mènent actuellement une cabale de tous les diables pour rendre absolument illégale la publication d'opinions contraires aux leurs. Mais un Torontois se dresse à l'avant-garde pour barrer le chemin aux saboteurs de nos droits de peuple occidental : M. Ernst Zündel." Après un rappel des activités que nous connaissons, "Serviam" fait le point de la situation actuelle : "Les sionistes veulent le réduire au silence, car il les dérange beaucoup. En effet, M. Zündel publie force bulletins, brochures, livres, cassettes et films "vidéo" offrant un point de vue non conformiste sur l'histoire contemporaine. Qui plus est, il distribue cette documentation à l'échelle mondiale, notamment en RFA - où le gouvernement essaie par tous les moyens d'interdire aux citoyens de penser autrement. Voilà de quoi irriter les sionistes. Ils ne tolèrent pas qu'on touche à la vache sacrée du mythique "holocauste", et ils ont entrepris une persécution systématique contre M. Zündel." Et Serviam rappelle la chicane de la suppression des droits postaux que Zündel est parvenu à recouvrer. Puis vient le procès actuellement en cours. "La première audience fut fixée au 16 janvier. Pendant ce mois-là, les mêmes voyous sionistes se mirent à défiler, vingt-quatre heures par jour, devant la maison de M. Zündel, criant des insanités, multipliant les gestes obscènes et exerçant un véritable blocus. Les messagers livrant le courrier spécial étaient repoussés, les clients et la famille de M. Zündel menacés et abreuvés d'injures. Transportés en luxueuses limousines, les voyous se relayaient pendant la nuit, moment où ils s'amusaient à diriger un projecteur sur les fenêtres. Si M. Zündel n'avait pas filmé ces bandits en pleine action, nous aurions eu de la difficulté à le croire. (...) Le 6 février, la situation fut tout autre. M. Zündel s'étant fait proposer de l'aide par plusieurs jeunes nationalistes, c'est une magnifique troupe de 32 hommes, en ordre parfait, qui escortèrent l'accusé au Palais de Justice. Casqués et armés d'une discipline sans faille, leur venue sema le désarroi chez les malfrats sionistes, qui firent silence. Plusieurs de ces apaches s'étaient munis de cannes, prévoyant infliger une "correction" à M. Zündel. Toute une déconvenue pour eux! (...) Entre temps, M. Zündel prépare soigneusement sa défense. Il entend amener à la barre des experts de renommée internationale afin de confondre ses accusateurs."

)_(La police du Hampshire, Angleterre, recherche un Nègre qui a violé, battu et dépouillé. De telles attaques se multiplient dans toute l'Angleterre. Il y a quelque temps, un jeune Nègre comparaissait devant le Tribunal de Clerkenwell à Londres. Il avait mis un couteau pointu sur le cou d'une vieille dame et menacé d'autres passagers, afin d'obtenir de l'argent. Le tribunal l'acquitta et lui paya un billet de retour pour Birmingham. - A Londres, un album photographique sur la visite du duc et de la duchesse de Windsor dans une mine allemande en 1937 a été vendu aux enchères pour 1600 livres. L'album contient entre autre 20 photos en noir et blanc où le duc (qui avait abdiqué l'année d'avant) semble faire à plusieurs reprises le salut "hitlérien". On sait que l'ex-roi, qui avait connu tout jeune les horreurs de la guerre, aimait l'Allemagne. On sait aussi qu'il admirait le Führer et espérait collaborer avec lui. Mais l'influence des belliciste fut trop forte. Le roi dut partir. Churchill vint au pouvoir. Ce fut une tragédie pour l'Angleterre, pour l'Allemagne, pour toute l'Europe, qu'Edouard ne soit pas resté sur le trône. Il n'y aurait pas eu de guerre avec l'Allemagne. C'est le major McLay qui reçut cet album en cadeau en 1945, à peine un mois après la défaite allemande. Sa belle-fille vient de le vendre. (V.B.)

)_(L'éditorial du "South African Observer" de juillet 84 (P.O.B. 2401, Pretoria, RSA) reproche au premier ministre Botha de servir les forces mondialistes au nombre desquelles il ne craint pas de mentionner le sionisme international. Il évoque le cas de plusieurs politiciens et militaires américains, non réélus ou diffamés pour leurs déclarations sur le lobby juif. Ainsi J.W. Fulbright en 1978 : "On ne peut rien faire à propos d'Israel, car plus de 60 % du Sénat est contrôlé par des Juifs." Le SAO dénonce encore les agissements du B'nai B'rith maçonnique. Il dénonce les manoeuvres visant à faire admettre aux Eglises les conceptions multiraciales. En page 10, une révélation sur le traité avec le Mozambique, dont le président touchera 8 millions de dollars par an (versés sur une banque suisse). Enfin d'intéressantes lettres de lecteurs. Ainsi : "Un Etat non racial ou multiracial n'est qu'une vue de l'esprit politique et n'existe pas. (...) Il sous-entend nécessairement le massacre d'une des communautés." Un abonné de Pretoria rappelle que "l'Afrique du Sud n'a jamais appartenu aux Noirs. Les Blancs y étaient les premiers. Les Noirs n'y arrivèrent que plus tard, du Nord."

)_(L'impérialisme israélien se développe plus que jamais. L'agence Reuter du 30.7.84 nous apprend que les autorités israéliennes ont fermé l'Université de Nablus en Jordanie occidentale. D'autre part, le correspondant de la "Neue Zürcher Zeitung" écrit en date du 19.8.84 que les Israéliens ont fermé le dernier passage entre le Sud-Liban occupé et le reste du pays. Le premier ministre libanais Karamé a reproché aux Américains de ne rien faire contre cette annexion de facto. - Comme on voit, les Israéliens se croient chez eux partout où ils mettent le pied.

)_(Dans "Notre Europe" n° 66 (B.P.76, F-75462 Paris Cedex 10), sous le titre "Mon ami Darquier", Henry-Robert Petit raconte sa lutte d'avant guerre aux côtés de Darquier. Un témoignage historique capital. - Dans le même numéro, une information des Etats-Unis : "Après plusieurs semaines de recherches, les attentats perpétrés contre deux synagogues, le domicile d'un rabbin et celui d'un politicien démocrate sont élucidés. L'auteur est un Juif de 17 ans, Schuss. Il avait apposé des croix gammées pour faire croire à un attentat national-socialiste... Cela se passait à West Hartford."

)_(Les Editions La Vieille Taupe communiquent : "Le 27 avril est venue devant la 17e Chambre correctionnelle, présidée par le juge Cabié, l'affaire en diffamation Faurisson contre Jean Pierre-Bloch (Pierre-Bloch traite Faurisson de faussaire dans ses mémoires "Jusqu'au dernier jour"). Cela a été l'occasion d'une déroute intellectuelle et morale sans précédent pour la défense de J. Pierre-Bloch. Ses avocats, Mes Jouanneau et Korman ont été dans l'incapacité totale de répondre en quoi que ce soit à la plaidoirie de Me Delcroix. Celui-ci a démontré que jamais personne n'avait été en mesure de trouver un seul faux commis par Faurisson; en revanche, il a rappelé tous les faux commis par la LICRA (présidée par J. Pierre-Bloch) et ses avocats au cours des procès, et révélé la dernière découverte de Faurisson : Le texte imposé par la Cour de Paris en avertissement à la réédition de "Mein Kampf" contient une déclaration falsifiée du général SS von den Bach Zelewsky. Le texte falsifié de cette déclaration avait été fourni à la Cour d'Appel de Paris par la LICRA ! (Les faussaires ont rajouté dans la bouche du général SS les "chambres à gaz", comme on pouvait s'en douter !) - D'autre part, le "Recueil Dalloz-Sirey" a été condamné à la requête du professeur Faurisson pour avoir publié une version tronquée du jugement du 8 juillet 1981 du tribunal de grande instance de Paris dans l'affaire Faurisson. - Enfin, le professeur Faurisson a obtenu l'insertion d'un droit de réponse dans le Nouvel Observateur (15-21.6.84). Il y précise que le 5e congrès annuel de l'"Institute for Istorical Review" à Los Angeles n'avait rien de secret. Toutes les conférences ont été publiées. La télévision française était présente. "Si tant de personnes, parmi lesquelles beaucoup sont de gauche et parfois d'origine juive, ne croient plus aux chambres à gaz, c'est parce que l'existence de celles-ci se heurte pour nous à des impossibilités physiques, chimiques, médicales et topographiques. Le 26 avril 1983, la Cour de Paris a bien vu que pour nous il y avait là "une impossibi-"lité absolue qui suffirait, à elle seule, à invalider tous "les témoignages existants ou, à tout le moins, à les frap-"per de suspicion". (...) La justice a tranché : On a désormais le droit de nier l'existence de ces affreux abattoirs. La justice a pris cette décision au vu du sérieux des travaux révisionnistes."

)_(La Société suisse des Ecrivains", lors de son assemblée générale à Fribourg, a eu le front d'accepter une résolution émanant de l'ex-président Alfred A. Hasler, demandant, au nom de tous les écrivains suisses, au conseiller fédéral Friedrich d'ouvrir encore plus grandes les frontières aux réfugiés d'où qu'ils viennent. Mme Mary Meissner, présidente de l'Action Nationale de Genève et membre du comité central et du comité de gestion de l'AN sur le plan suisse, présenta une contre-proposition pour justement renforcer la loi sur l'asile. Les gauches l'emportèrent par 32 voix contre 14 abstentions et 4 non, les refus de la proposition Hasler émanant rpécialement de la Suisse romande et du canton de Fribourg, comme de bien entendu. Naturellement, Mme Meissner donna sa démission immédiate en envoyant à M. Friedrich la copie de ses motifs de refus. Nous constatons que les écrivains suisses continuent à jouer à l'autruche par lâcheté, paresse ou bêtise, et nous félicitons toutes celles et ceux qui ont eu le courage de ne pas soutenir la proposition Hasler.

)_(Nous avons reçu, en langue italienne, "Testamento di Ion Motza", un texte important sur le mouvement légionnaire roumain. S'obtient auprès des "Edizioni all'insegna del Veltro", Viale Osacca 13, I-43100 Parma.

)_(Dans son discours du 1er août, le conseiller fédéral Stich (socialiste) s'est prononcé pour l'entrée de la Suisse à l'ONU. Et cela surtout pour des raisons de solidarité. - On n'a donc pas renoncé en haut lieu à entrer à l'ONU aux dépens de la neutralité et de l'indépendance de la Suisse. L'affaire est simplement ajournée, car on se rend compte qu'aujourd'hui le peuple y serait contraire. On se donne un délai pour lui laver le cerveau. Et le discours de M. Stich fait prévoir que les arguments sentimentaux (solidarité) auront la préférence. A nous de nous y opposer en toute occasion et aujourd'hui déjà.

)_(Le professeur Faurisson a édité une vidéo-cassette (VHS-BETAMAX-Video 2000) où il explique et défend sa position : Les chambres à gaz n'ont pas existé. A l'appui de photos et de plans d'Auschwitz, il explique l'enquête qu'il a menée sur place. Cette vidéo-cassette, d'une durée de 75 minutes, existe en version française et allemande. S'obtient au prix de 3500 francs belges chez : AVH-VIDEO, Postbus 10, B-1510 Buizingen. Pour l'étranger, ajouter Fb 500.- pour envoi recommandé.

)_(Le propriétaire des "Taxis modernes" de Montréal veut congédier son personnel nègre, parce que le public - qui paie - en est mécontent. La Commission des droits de la personne vient de dénoncer le fait au procureur général. Cette même commission veut imposer des Nègres aux taxis "COOP de l'Est", coopérative de chauffeurs exclusivement canadiens. - Affaires à suivre.

)_(L'"Eidgenoss" de juillet 1984 contient une étude sur l'impossibilité des "six millions", et cela en raison des statistiques juives elles-mêmes. Se procurer ce numéro. (Postfach, CH-8401 Winterthur.)

)_(La journaliste Camille Marie Galic ayant soutenu que certains groupes avaient tous les droits, le MRAP (Mouvement contre le racisme et l'antisémitisme et pour la paix) - sorte de LICRA gauchiste - réclame conjointement à François Brigneau et à elle-même la "bagatelle de 50.000 francs de dommages et intérêts". "Il appartiendra, poursuit la journaliste dans "Rivarol" (n° du 13.7.84), le 27 septembre, à la XVIIe Correctionnelle, de mesurer la gravité du crime."

)_(L'invasion allogène en Suisse augmente de façon galopante. Après les milliers de Zaïrois, voici des milliers de Tamouls. La presse fourmille d'offres matrimoniales exotiques : Mauriciennes, jeunes filles et femmes de l'Océan Indien, etc. Les autorités bernoises plient sous 17.000 demandes d'asile. La "Tribune de Genève" publie des annonces pour des marabous et médiums africains. A Genève, la criminalité de couleur monte en flèche. Un édile, naïf, déclare : "J'avoue ne pas comprendre ce qui se passe." Bagarres entre clans tamouls à Berne. Des réfugiés africains saccagent un hôtel à Givisiez. Les cantons suisses submergés demandent que les effectifs allogènes soient répartis sur les cantons épargnés. Ceux-ci regimbent. Erich Böckli, chef du Département thurgovien de justice et police refuse: "Cette répartition n'est qu'un leurre. Elle donne l'illusion que nous avons résolu le problème des réfugiés. Faux. Le seul moyen d'y arriver, c'est la dissuasion. Notamment la fermeture de nos frontières aux ressortissants de certains pays." Kurt Lareida, président du Conseil d'Etat du canton d'Argovie, est du même avis : "Prenons les Tamouls. Ils ne devraient pas venir en Suisse, mais en Inde où ils retrouveraient d'autres Tamouls. La presse du système, évidemment, soutient l'invasion par des arguments humanitaires. Amnesty international et autres lobbies voudraient même voir arriver davantages de réfugiés. - Le Pamphlet de juin 1984 écrit : "Les Huguenots étaient très proches de nous par la langue et la race, donc facilement assimilables. Ils n'ont provoqué aucun hiatus entre eux et les autochtones qui les ont accueillis. On ne saurait en dire autant des rapports existant entre notre population et les réfugiés venant d'Asie ou d'Afrique Noire..."

)_(Dans le "Figaro Magazine" du 5.5.84 : "Dimanche 25 mars , sur TF 1, dans le "magazine de la semaine 7/7", le grand témoin était Régis Debray. Le conseiller culturel de François Mitterrand (...) a proféré deux énormités : 1.- Il espère que la France aura un jour une communauté noire aussi importante et aussi vivante que les Etats-Unis. 2.- Faisant allusion aux grandes villes des Etats-Unis où les maires sont des Noirs, pourquoi, a-t-il dit, des villes comme Lyon ou Bordeaux n'auraient-elles pas bientôt des maires musulmans ?" ..

)_(Dans "Lectures Françaises" n° 327/328, sous le titre "Le Drame scolaire", Pierre Romain brosse un tableau saisissant de la décadence de l'enseignement en France. Niveau déplorable des élèves de primaire. Manuels tendancieux, surtout en histoire. Confusion dans les programmes et dans l'organisation. Recyclages abusifs. Et sur la pédagogie nouvelle : "Dans le primaire, on n'apprend plus rien, M. Legrand le confirme : "il ne s'agit plus seulement de "communiquer un savoir dans une situation abstraite, mais "de chercher à connaître, à comprendre l'apprenant pour "créer les situations d'apprentissage dans lesquelles il "pourra s'insérer". On peut diminuer l'horaire des cours, ne plus rien enseigner en grammaire, ce qui compte c'est la spontanéité. (...) La double caractéristique de cette pédagogie (qui prend pied au collège) est d'être "bébête" et prétentieuse. On dessine, on enquête sur ce qu'on ignore, on s'exprime sans avoir rien à dire, mais on travaille sur des thèmes (l'agriculture, la circulation terrestre ou maritime à travers les âges, etc.)." Même désastre avec la mathématique moderne. - Un passionnant article de 12 pages. S'applique en grande partie aussi à la Suisse où sévit aussi la pédagogie moderne.

)_(CEDADE n° 125 (juin 84) publie une interview de Jacques Verges, l'avocat de Barbie. Nous retraduisons un passage de l'espagnol : "Q : Comptez-vous entreprendre de nouvelles actions ? - R : Effectivement, on peut en entreprendre, et nous le ferons. Mais vous comprendrez facilement que nous ne pouvons les divulguer. Tout ce qu'on en peut dire, c'est que je consacre toute mon énergie - malgré toutes les menaces - pour que Klaus Barbie, détenu illégalement, soit mis en liberté. Actuellement, il se trouve enfermé, sans soins médicaux qu'exige son état, sans argent, dans une cellule de quelques mètres carrés... Et s'il mourrait en prison, cela constituerait un terrible scandale. D'ailleurs, ce que je défends dans cette affaire, ce n'est pas seulement Klaus Barbie, mais les principes du droit. Toute l'opinion internationale doit se solidariser, et l'opinion espagnole a aussi son mot à dire." (CEDADE, Apartado correos 14.207, Barcelona, Espagne.)

)_("Revisionists' Reprint" (été 84) (Truth Missions, P.O.Box 3849, Manhattan Beach, California 90266, USA) démasque une falsification photographique de Simon Wiesenthal. Celui-ci, à la page 64 de son premier livre "KZ Mauthausen" dessine trois prisonniers sensés exécutés dans le camp. Or ce dessin est une copie de trois photos du magazine "Life" du 11.6.45 (p. 50) représentant l'exécution d'espions allemands pris par les Américains !... La seule modification dans cette copie servile a été de revêtir les cadavres d'habits rayés.

Où en est le cas Freda ?

(6)

Au cours des années 70, nous avons à plusieurs reprises relaté le cas de Franco Giorgio Freda, toujours en prison sans que son procès soit terminé. Directeur des "Edizioni di Ar", il avait publié divers livres peu appréciés de certains milieux, notamment les "Protocoles des Sages de Sion". Voilà probablement la raison pour laquelle la "justice" italienne cherche à tout prix à le criminaliser. Ci-après, Freda lui-même expose les grandes lignes de son cas.

J'ai été arrêté par le juge instructeur de Trévise au printemps 1971, accusé d'avoir constitué une association subversive. Après quelques mois, l'autorité ayant retenu que les faits imputés ne constituaient pas le délit d'association subversive, mais celui de reconstitution du parti fasciste, m'a mis en liberté provisoire. En même temps, le juge de Trévise, se considérant comme territorialement incompétent, a transmis le dossier à son collègue de Padoue.

Après quelques mois, le juge de Padoue, se considérant à son tour comme territorialement incompétent, a affirmé au contraire la compétence de Trévise et décerné contre moi un ordre d'arrestation me renvoyant à son collègue.

Le juge instructeur de Trévise rétablit l'accusation première d'association subversive, mais, dans les premiers mois de 1972, considérant que l'enquête à mon sujet aurait mis en lumière des éléments de suspicion quant à une participation présumée de ma part à l'organisation de l'attentat à la bombe de "piazza Fontana" - commis à Milan en décembre 1969 - décréta de nouveau sa propre incompétence territoriale au profit, cette fois, du juge instructeur de Milan. Ce dernier ouvrit donc l'instruction contre moi, me considérant comme le promoteur-organisateur de nombreuses actions criminelles (attentats) perpétrés dans diverses localités italiennes au printemps et en été 1969 et culminant, selon l'hypothèse de l'accusation, dans la bombe de décembre 1969 dans une banque de Milan (outre les attentats survenus le même jour dans une banque et un édifice public de Rome).

Entre temps, pour les même griefs, continuait un procès - parallèle au mien - contre quelques anarchistes. Ceux-ci avaient été arrêtés en décembre 1969. Cependant, leur procès n'avait pas été instruit à Milan, mais à Rome. (Cela en vertu d'une interprétation discutable du code de procédure italien.) La Cour d'assise de Rome se désista en faveur de celle de Milan. Puisque Milan avait été le lieu de l'attentat, la magistrature milanaise demanda que la Cour de cassation, vu le risque d'un manque de sérénité des juges popualaires (encore troublés par la bombe de 1969 qui avait tué 17 personnes), ordonne de transférer les audiences dans une autre ville. La Cour de cassation acquiesça et décida que les débats auraient lieu à Catanzaro, en Calabre. (En vertu d'une loi expressément faite pour eux, les anarchistes furent mis en liberté à la fin de 1973. Désormais, l'opinion publique italienne fut persuadée qu'en incriminant les anarchistes, la magistrature avait commis une erreur : Les responsables des crimes devaient être au contraire les "nazi-fascistes".)

Au début de 1974, ma situation dans le procès était la suivante : L'instruction prenait fin et j'étais renvoyé devant le juge pour attentat, association subversive, etc. Pour les mêmes griefs, l'instruction milanaise continua contre mes autres co-accusés. (Cela pour ne pas m'offrir la possibilité de demander la mise en liberté pour échéance de la prison préventive, prévue par la loi italienne.)

Au printemps 1974, devant la Cour d'assise de Catanzaro, se déroulait le procès de première instance contre les anarchistes. Cependant, il fut suspendu et renvoyé sine die, la Cour de cassation ayant décidé que les débats devaient se dérouler de façon unitaire contre tous les accusés pour les mêmes griefs : aussi bien contre les anarchistes que contre les "nazi-fascistes".

La nouvelle procédure commença à Catanzaro en 1975, mais, entre temps, comme l'instruction milanaise continuait contre mes autres co-accusés, le procès fut suspendu après quelques audiences et ajourné, afin que toutes les trois catégories d'accusés (a. anarchistes; b. "nazi-fascistes" renvoyés devant le juge en 1974; c. "nazi-fascistes" renvoyés et à renvoyer en 1975) comparaissent ensemble devant les juges populaires de Catanzaro. Sur quoi, nouvelle intervention de la Cour de cassation décidant que le résidu d'instruction milanaise soit confié au juge instructeur de Catanzaro.

En août 1976, après cinq ans de prison préventive (en Italie, on peut rester jusqu'à 11 ans en préventive) sans débat public, je fus élargi et assigné en domicile obligatoire dans une île de l'archipel toscan (isola del Giglio).

En janvier 1977 s'ouvrit enfin le procès devant la Cour d'assise de Catanzaro. Il dura deux ans et aboutit en février 1979 à ma condamnation à la prison (comme pour mes co-accusés Ventura et Giannettini) et à l'acquittement des anarchistes.

Dès septembre 1979, j'avais quitté mon domicile obligatoire de Catanzaro. (De l'île toscane, j'avais été transféré à Catanzaro pour pouvoir participer aux débats. Après mon élargissement et durant toute la durée de ma "liberté", j'étais gardé jour et nuit par des policiers, afin de m'empêcher de fuir. En fait, ma liberté consistait en des arrêts à mon propre domicile.) Après quelques mois de clandestinité en Italie, je me rendis au Costa-Rica avec de faux papiers, parce que la législation de ce pays m'offrait la possibilité exceptionnelle d'obtenir des papiers réguliers sous mon nom fictif.

En août 1979, je fus arrêté au Costa-Rica : Il s'agit d'une brillante opération conçue et exécutée par la police italienne sur territoire costaricain. (En échange de la permission d'accomplir cet acte de "piraterie internationale", le gouvernement du Costa-Rica reçut deux motovedettes de fabrication italienne. Il faut préciser que le chef de la police costaricaine - qui coordonna l'action avec les

services secrets italiens - est depuis plusieurs années en étroit rapport de collaboration avec les hommes du Mossad - service secret israélien - avec lesquels il a mené finalement une importante opération de répression.)

En mai 1980 commença, devant la Cour d'assise de Catanzaro, la procédure de deuxième instance qui se termina en 1981. Le jugement en appel m'acquitta (ainsi que mes deux co-accusés) du grief d'attentat à la bombe, mais me condamna à 15 ans de réclusion pour association subversive.

Dès ce moment, on ne compte plus les dénonciations contre moi pour les faits les plus divers et les plus absurdes. Cette méthode permet de tenir quelqu'un en prison des dizaines d'années. Quand l'accusé réussit à démontrer son innocence, une autre dénonciation arrive à point nommé. Naturellement, on comprend que tout cela est seulement possible du fait que la magistrature italienne est l'expression du pouvoir; si on y ajoute le désir de briller de certains juges (surtout des plus jeunes), on comprendra entre quelles mains nous nous trouvons.

Le procureur général attaqua cette sentence devant la Cour de cassation qui, en 1982, confirma la sentence de deuxième instance dans ce qu'elle me condamnait à 15 ans de réclusion pour association subversive, mais la cassa dans ce qu'elle m'acquittait de l'attentat à la bombe. Et je comparus à nouveau devant la Cour d'assise d'appel de Bari. Le jugement d'appel sera aussi renouvelé à l'égard des accusés anarchistes. Mais tous ceux-ci sont en liberté depuis 1973.

Par conséquent, depuis 1982, je me trouve en attente du nouveau procès en appel. (A en croire de vagues informations, la nouvelle procédure commencerait en décembre 1984.)

Entre temps s'est ouverte à Catanzaro une nouvelle instruction (la quatrième, je crois), toujours pour le même grief d'attentat : cette fois contre Stefano Delle Chiaie, que la Cour de Cassation supposait avoir été, en 1969, une sorte d'"anneau de liaison" entre le groupe des actuels accusés "nazi-fascistes" et celui des actuels accusés anarchistes.

En août de cette année, je "fêterai" la dixième année de prison comme prisonnier de l'Etat, ce qui me reconnaît la qualité d'"ennemi de l'Etat"...

Franco Giorgio Freda

LES LIVRES POLITIQUES DE PIERRE DUDAN

Quelques mots sur les trois livres de Pierre Dudan, inclus dans notre liste de diffusion. (Cf. p. 12.)

Russe par sa mère, Pierre Dudan a toujours aimé la Russie éternelle et détesté le communisme. Artiste anticonformiste, il s'est plu à fronder les médiocres.

En 1973, dans "Auto- dévermination", il découvre que le mal de nos sociétés modernes est beaucoup plus profond qu'il ne semble au premier abord. Nous lisons :

"En un mot comme en mille milliards de maux, c'est l'effroyable imbécillité, l'originelle impertinence de l'homme - cet animal à gros crâne -, cette pustule vaniteuse, prétentieuse, dégénérée qui a le culot de se faire appeler "homme", qu'il faut régénérer de force et de toute urgence."

Et ce passage où l'auteur pressent les découvertes de son dernier livre : "J'ai moins peur des Martiens que des Chinois ! Le Chinois est parfaitement inhumain, insensible, imperméable, inoxydable, inébranlable, irréductible. Il est d'une intelligence ahurissante, d'un acharnement au travail défiant toute vraisemblance, d'une sobriété quasi monstrueuse. (...) C'est par la drogue et le jeu que les Anglais ont réussi à maintenir les Chinois si longtemps en état d'infériorité... momentanée. (...) Les Chinois ne se droguent plus mais exportent la drogue dans le reste du monde pour activer sa déchéance et avachir sa résistance. Leur jeu unique et préféré est devenu la fabrication et le maniement des armes, de la simple rocket à la bombe atomique. Bombe atomique que, eux, n'hésiteront pas une seconde à employer au moment opportun."

En 1979, il dénonce la corruption dans le "showbizz" (l'industrie des variétés) : les portes de la radio et de la télévision française se ferment devant lui. Le Canada lui permet de survivre.

"Antoine et Robert" (1981) est probablement déjà connu de nos amis. Rappelons la trame : Brasillach et Saint-Exupéry, revenants en permission de l'au-delà, se rencontrent dans un train. Ils se découvrent et constatent leur convergence profonde malgré la différence des camps où la vie les a placés.

Dans l'"Ecume des Passions", Pierre Dudan s'est rendu compte du péril mortel qui menace les peuples blancs. Sous forme de politique-fiction, il décrit l'histoire de l'an 2000. Les Africains, devenus majoritaires en France, massacrent les Français de souche le jour du 1er avril. Dans la salle Pleyel, les paras nègres abattent le public, rang après rang, à la mitraillette.

L'"Ecume des Passions" ("Pavane pour une Race blanche défunte") est une mise en garde, mieux un cri d'alarme qui rejoint le "Camp des Saints" de Raspail. Alors que Jean Raspail brosse un tableau sombre et saisissant, Pierre Dudan souligne l'aspect burlesque du naufrage des peuples européens. Au fond de lui-même, il ne peut désespérer. Il croit à une renaissance par-delà les désastres.

Ces trois livres permettent de suivre l'itiniraire politique de ce chercheur qui découvre les vérités soigneusement cachées par les media.

C'est aussi pourquoi ils seront accessibles à un public qui ne connaît pas nos idées. Ce public lira, parce que c'est drôle, très drôle. Et il réfléchira, parce que, derrière la cocasserie des mots et des situations, il y a la gravité, le tragique des problèmes.

Le dernier disque de Pierre Dudan. "Politique d'abord" est mentionné au "Bloc-Notes".

Roeder : Lettre de prison

(8)

La presse mondiale a consacré de nombreux articles, parfois fort bons, au 90e anniversaire de Rudolf Hess. C'était nécessaire, mais il ne faudrait pas que ce martyr retombe dans l'oubli.

Enfin, on a souligné l'exclusive responsabilité anglaise. Les journalistes britanniques, blessés, ont protesté avec énergie. Cette polémique a mis en évidence certains faits que je ne connaissais pas encore. Ainsi, Hess n'a jamais reçu de jugement écrit. Et il n'a pas le droit de parler avec son avocat de ce jugement ni des démarches juridiques propres à le réviser. Depuis son procès, en 38 ans, il n'a vu son défenseur que sept fois, soit environ toutes les cinq années et demie. (...)

Avec une inégalable hypocrisie, on prend un soin extrême de son bien-être physique, mais on ne laisse échapper aucune possibilité de torture morale. Ses petits-enfants n'ont pas le droit de lui rendre visite. Il ne les verra jamais, bien que ce soit la seule chose qu'il désirerait encore dans cette vie. Le sort de Rudolf Hess laisse nos politiciens parfaitement froids. Il en va de même des Eglises chrétiennes. Et pourtant la tragédie se déroule au vu et au su de tous. Mais on ne cesse de s'indigner de l'apartheid en Afrique du Sud.

Depuis dix ans, je répète que seuls les Anglais sont responsables de la détention de Hess. Maintenant, enfin, c'est son fils lui-même qui le dit, et la presse le répète. Mais les Anglais voudraient le faire taire. (...)

S'ils n'avaient rien à cacher, pourquoi les Anglais ne libéreraient-ils pas le prisonnier quand c'est leur tour de garde.? Pourquoi ajournent-ils la publication des documents jusqu'en 2017 ? Et qui sait même si ce délai ne sera pas prolongé ? Probablement que certains documents compromettants sont détruits pour toujours.

Il est certain que Hess doit mourir en prison. L'Angleterre et les Juifs le veulent. Wiesenthal a bien dit qu'on ne pouvait relâcher Hess, puisque celui-ci n'a montré aucun repentir. Du repentir - mais pour quoi ?

Il n'a commis aucun délit. Au contraire, il a vécu d'une manière plus exemplaire que tous ses adversaires politiques et que tous les politiciens d'aujourd'hui. Il ne saurait se repentir de crimes qu'il n'a pas commis. Alors quel repentir ? D'avoir été national-socialiste ? A-t-il été condamné à ce titre ? - Non ! Doit-il regretter l'enthousiasme de sa jeunesse pour une grande idée pour laquelle des millions ont combattu dans le monde entier ? Même s'il y avait quelque fondement à tous les reproches adressés au national-socialisme, Hess n'en serait pas touché. En effet, il a quitté l'Allemagne en 1941, et les prétendues atrocités dans les camps n'auraient eu lieu que plus tard. (...)

Dans la cave, le cercueil de Hess est déjà prêt. Deux médecins alliés doivent constater sa mort. Ensuite, on brûlera le cadavre à Wilmersdorf - dans les deux heures qui suivent. Sauf erreur, la cendre ne sera même pas remise à sa famille. Mais on agira comme pour les suppliés de Nuremberg : La cendre sera dispersé à tout vent. (...)

Ensuite, paraît-il, on fera sauter la prison, pour que plus rien ne rappelle le martyre de Hess. Tout doit être anéanti. Cette haine collective, cette destruction totale d'une existence physique et spirituelle - jusqu'au souvenir ! - c'est l'apanage d'une seule race, et c'est dicté par une haine quasi religieuse inaccessible à l'homme normal. (...)

En 1969, Hess tomba gravement malade. (...) Longtemps, les Alliés ne firent rien. Puis on le transporta à l'hôpital militaire. La radiographie révéla un ulcère perforé du duodénum. Normalement, cette lésion entraîne la mort. Comme par miracle, l'ulcère se referma spontanément, ce qui n'arrive pratiquement jamais. (...)

Dix ans plus tard, il fut de nouveau hospitalisé à la demande des Britanniques quoiqu'il ne se sentît pas malade. Le médecin lui dit qu'il fallait l'opérer de la prostate et que c'était une question de vie ou de mort. Hess refusa, parce qu'il n'était pas malade. Son fils pense aujourd'hui qu'il s'agissait de tout autre chose. A l'époque, le chancelier Schmidt avait demandé à Brechnev la libération du prisonnier de la paix. Des négociations étaient en cours. Et l'opération représentait une manoeuvre de torpillage. (...)

Les années se succédèrent, et l'attitude intransigeante des Alliés ne fit que se confirmer. (...) Peu à peu, Hess comprit qu'il devait mourir solitaire pour cette idée ou la trahir. Il n'existait pas d'autre possibilité. Nul ne peut imaginer les souffrances de cet homme. (...) Jamais il ne sortirait vivant de cette prison. Jamais il ne pourrait parler à âme qui vive de ce qu'il avait voulu ni du message qu'il désirait laisser à son fils, à ses petits-enfants ou à son peuple. Tout était nuit, désespérance, solitude. Il prit un couteau et se trancha les artères. (...) Naturellement, la tentative de suicide fut remarquée. Souvent même, les artères se referment. Il faut les rouvrir pour mourir. On l'en empêcha. On le "sauva", on le maintint en vie. (...)

Bird (commandant de Spandau) lui demanda : "Si vous deviez revivre votre vie, feriez-vous quelque chose différemment ?"

Après une longue pause : "Non, je ne ferais rien différemment, car j'ai servi le plus grand homme que le monde ait jamais connu : le Führer."

Il faut avoir connu soi-même la prison pour comprendre ce que cet homme a subi. Le pire - et les hommes en liberté ne peuvent le comprendre - c'est l'isolation totale. (...) Il est facile d'être courageux à la guerre. (...) Mais c'est terrible de mourir seul en prison.

Manfred Roeder.

Note de lecture : *Le temps des assassins*

(Editions Mazarine)

Claire Sterling nous gratifie pour la seconde fois d'un livre-clé, véritable document sur le terrorisme international, peut-être encore meilleur que son premier volume titrant "Le réseau de la terreur".

On y trouve les mêmes camps d'entraînement, les mêmes personnages sans scrupules, et les mêmes télécommandes. Cette fois-ci, il s'agit de l'analyse d'un crime énorme : l'attentat contre le pape Jean-Paul II.

Ce qui frappe dans ce complot très bien préparé, embrouillé à souhait, ambigu jusqu'à l'angoisse, c'est le point d'interrogation qui subsiste jusqu'à la fin.

En somme dans toute cette histoire d'assassinats, que ce soit du président Reagan, du pape ou de Lech Walesa, tous trois heureusement épargné par un destin favorable, c'est l'apathie et je dirais presque l'indifférence de l'Occident.

Et encore, s'il n'y avait eu que de l'indifférence... Mais le journal "Le Monde" (de gauche) laissait entendre que quelqu'un avait réussi à mettre entre les mains du juge Martella des données truquées, à l'embrigader dans un complot pour provoquer la chute du nouveau leader soviétique, Andropov, lorsqu'il fit arrêter trois suspects bulgares en novembre 1982... en France.

Heureusement, ces tonitruantes déclarations destinées à porter l'attention, une fois de plus, sur la droite fasciste, en excusant la gauche douce et pacifiste, ne sont pas allées très loin. Le pape lui-même venait de demander enfin au porte-parole officiel du Vatican, de lever le voile de silence sur des faits qu'il avait lui-même contrôlés.

Cela prouve la subtile manipulation des foules par la désinformation à tous les échelons, afin que certains mots, accolés à d'autres, provoquent une image dialectiquement fausse et qu'ensuite ceux qui détiennent la vérité aient beaucoup de peine à la redresser. N'avait-on pas aussi proclamé qu'Agcsa, le tueur, était piloté par les Italiens pour le compte des Américains dans le but de monter un coup contre les Bulgares et, par voie de conséquence, contre les Russes.

Ces âneries diffusées par les Soviétiques ont été scrupuleusement répétées par les media européens... Quelle tristesse, et quelle bêtise... Des forces mauvaises cherchent non seulement à assassiner des gents influents, mais encore à créer un chaos de tour de Babel, afin que plus personne ne se comprenne, puisque désormais en exprimant une chose par un mot l'interlocuteur en comprend une autre.

Lire le livre est une nécessité, afin de suivre les fils presque invisibles d'un grand réseau international de drogues, d'armes et autres horreurs, un réseau clandestin de malfrats, de criminels, de voleurs et j'en passe, se soutenant les uns les autres, avec en prime la bénédiction de certains gouvernements. On découvre un monde parallèle, que nous cotoyons chaque jour, un monde qui gagne un fric fou sur la santé et la vie de pauvres bougres, une armée en marche détruisant la fleur de la jeunesse par la violence, la pornographie, le viol et le meurtre, des gens déloyaux, traîtres, apatrides et sans dieu. Ils ne s'encombrent jamais des dix commandements, ils détruisent amis, parents, famille, patrie.

Charlotte Morel

QUAND RUDOLF HESS SERA MORT...

Selon le "Daily Mail" du 29.6.84, le gouvernement britannique aurait établi un plan secret prévoyant de niveler, à l'aide de trax, la prison de Spandau, sitôt la mort de Rudolf Hess connue. Et cela, dès que les quatre médecins qui surveillent le prisonnier auront signé l'acte de décès.

Il s'agit d'éviter toute démonstration de sympathie de la part des Allemands et d'éviter que la prison ne devienne un lieu saint.

Quant à Hess, il sera incinéré et on dispersera ses cendres à tout vent, afin qu'il ne trouve pas de dernière demeure.

Ces plans seraient tenus secrets de crainte que les Soviétiques ne fassent des difficultés.

Il serait prévu de construire sur l'emplacement de Spandau un NAAFI britannique, c'est-à-dire un réfectoire pour les troupes anglaises.

Si ces révélations correspondent à la réalité, on ne peut qu'admirer l'hypocrisie du Département britannique des affaires étrangères qui s'est déclaré favorable à la mise en liberté de Hess.

Rudolf Hess entrera dans l'histoire à côté de Galilée et de Giordano Bruno.

AUTRES PEUPLES, AUTRES MOEURS !

En Angleterre, la campagne contre l'abattage rituel des animaux s'intensifie. On exige enfin que le bétail soit anesthésié avant la mise à mort.

Les communautés juive et musulmane bénéficient d'exceptions à la loi de 1974. Dans tout autre cas, les bêtes doivent être préalablement étourdies. Mais ces exceptions avaient été octroyées à une époque où elles portaient sur un petit nombre d'animaux. Mais avec l'invasion musulmane, la situation a changé. Des milliers d'animaux sont abattus et meurent, la gorge tranchée, dans d'horribles souffrances.

La campagne est animée par la Société royale pour la prévention de la cruauté envers les animaux (RSPCA).

Vivian Bird

Ecce Homo

Il s'agit une fois pour toutes de détruire une légende qui veut faire de nous des révolutionnaires ; non, nous ne sommes pas de simples révolutionnaires, mais bien des contre-révolutionnaires. Nous n'avons rien à voir avec la Révolution française et encore moins avec les idées fausses qu'elle a propagées à travers le monde et dont nous subissons en plein les funestes effets.

Rousseau, Marx et Freund, chacun sous une forme différente, ont accrédité le mythe selon lequel l'homme est né bon et qu'il a été corrompu par la civilisation. Chaque jour, par la parole et par les écrits, on nous serine que l'homme naît idyllique, pacifique et édénique. La preuve : Les sauvages sont bons, purs et tendres. Les criminels, ça n'existe pas; il n'y a que des inadaptés, et c'est la faute à nos structures sociales. Les guerres qui surviennent de temps en temps sont le produit des impérialistes. Le mal sur la terre s'explique aisément par le complexe d'Oedipe et la lutte des classes. Voilà le fatras de mythes auquel nous faisons la guerre. Toutes ces idées reçues doivent être révisées.

Pour nous, il n'y a rien de plus funeste ni de plus absurde que l'idée d'égalité. Depuis deux siècles, tout est mis en oeuvre pour niveler l'humanité par le bas et écraser cet être unique : la personne - déjà virtuellement abolie puisque, aujourd'hui, seule la théorie de la masse compte. Il d'agit d'élaborer un nouveau "Contrat social", mais à l'inverse de celui de Rousseau qui est fondé sur des hypothèses absurdes. Il faut bâtir sur des certitudes. C'est pourquoi nous sommes pleinement d'accord avec R. Ardrey qui dit : "Une société est un groupe d'êtres inégaux organisés pour faire face à des besoins communs. Dans toute espèce fondée sur la reproduction sexuelle, l'égalité des individus est une impossibilité. L'inégalité doit être considérée comme la première des structures sociales, que ce soit dans les sociétés humaines ou dans les autres."

Nous sommes persuadés que c'est l'imagination et l'énergie d'un très petit nombre d'hommes "fils de princes" à qui les masses doivent d'être arrachées à leur chaos naturel et d'autre part que le progrès moral et spirituel est le résultat d'une victoire continuelle de l'individu sur la collectivité qui porte en elle-même le virus de la dégénérescence. André Chénier l'avait déjà noté : "Le nombre des personnes qui réfléchissent et qui jugent est infiniment petit."

Nous sommes racistes, racistes blancs, avec la conviction profonde que la race est la plus puissante des réalités. Nous sommes sans haine, car chaque race a des qualités naturelles à faire valoir, mais nous combattrons de toute notre force le complot lucide qui tente, à l'échelle mondiale, une intégration raciale, un métissage qui ravalerait l'homme blanc au niveau d'un métèque. L'héritage biologique est pour nous un principe sacré, car l'évolution de l'homme en dépend. Les races humaines sont de valeur très inégales, et personne ne peut nier que c'est à la race blanche que revient l'honneur d'avoir pris une part essentielle au développement de l'espèce.

Nous sommes de ceux qui ne se laissent pas prendre au charme du "visage humain" du socialisme totalitaire, car nous connaissons l'effroyable tyrannie qui se cache là-derrière. Le marxisme, par ses théories de destruction des peuples et des idées naturelles, est tout le contraire du socialisme vivant. Le bolchévisme avec son idéologie sordide n'a su qu'avilir l'homme. Les peuples qui croupissent sous son joug savent ce que c'est que la peine, la sueur infinie, les larmes, les asiles psychiatriques et les camps de la mort. L'Eglise est entrée dans l'ère du scandale en assimilant message chrétien et doctrine marxiste, et en substituant à la justification par la foi la justification par l'action révolutionnaire. Il nous est difficile de voir dans le marxisme, après près d'un siècle d'usurpation, de bévues, de cruautés et d'usure, autre chose qu'une conception périmée. La preuve en est l'URSS qui, après avoir appliqué durant 60 ans la théorie marxiste, se trouve en pleine faillite économique et sociale.

Il n'est pas besoin d'analyser le collectivisme, tant sa faillite est retentissante. Il en va de même avec les rêves des autogestionnaires qui veulent construire des ponts qui débouchent en plein communisme. Le libéralisme avec son laisser-faire et qui a engendré le grand capitalisme tentaculaire est aussi dépassé. Mais les "socialistes" n'ont pas l'apanage du social, car les plus durables acquis nous viennent du fascisme, qui a su établir un capitalisme social qui respecte la propriété, donne un coup de fouet à l'initiative privée, donne une raison de vivre à la jeunesse, instaure l'ordre et la sécurité car tout dépend de l'aspect social du développement.

Nous sommes pour l'Europe, patrie de la race blanche. L'Europe se fera envers et contre tous ceux qui veulent une humanité réunie en salade. L'histoire nous montre que seules comptent les lois naturelles - et non les théories et les phrases marxistes et judéo-maçonniques de "tolérance" et autres idéaux pacificolâtres. Nous devons conserver et défendre le sol légué par nos ancêtres et unir ce continent qui est le phare du monde : l'Europe.

Nous faisons nôtre la profession de foi de Maurice Bardèche : "Je crois que le monde moderne est une entreprise de dénaturation de l'homme et de la création. Je crois à l'inégalité parmi les hommes, à la malfaisance de certaines formes de la liberté, à l'hypocrisie de la fraternité. Je crois à la force et à la générosité. Je crois à d'autres hiérarchies que celle de l'argent. Je crois le monde pourri par ses édéologies. Je crois que gouverner, c'est préserver notre indépendance, puis nous laisser vivre à notre gré."

Aryas

Protection de la nature

L'actuel naufrage de l'Europe laisse les "responsables" indifférents. Ils ne songent guère à leurs peuples, mais au bon bilan annuel des trusts qui ont financé leurs élections. "Après nous le déluge !" Mais les jeunes, eux, ont toutes les chances de le subir, le déluge.

Quiconque exerce une parcelle de pouvoir est prisonnier du système ploutocratique. Même honnête, même de bonne volonté, il doit remplir sa fonction de rouage. En fait, on lui interdit toute critique et on exige même qu'il proclame l'existence de la liberté d'opinion.

Il ne reste donc que des hommes sans influence officielle, par exemple les lecteurs du "Courrier du Continent", pour diffuser les idées capables de sauver l'Europe.

Une élémentaire loi de la vie condamne à disparaître celui qui n'a plus la force de défendre sa place au soleil. Or, depuis 1945, les peuples occidentaux ne possèdent plus cette force. Ils se trouvent donc en sursis. Mais pour combien de temps ?

Au cours de notre propagande personnelle, nous rencontrons deux catégories d'interlocuteurs : le grand public, qui attend l'impact d'un problème aigu pour comprendre le danger et pour réagir; une minorité qui sait réfléchir et prévoir avant d'avoir le couteau sur la gorge.

En France, en Suisse et dans d'autres pays, le grand public subit la présence des Afro-Asiatiques sous forme d'atteintes multiples et quotidiennes. D'où la position privilégiée du problème des allogènes.

Mais la minorité intelligente aperçoit ou pourrait apercevoir l'ensemble du problème : la protection de la nature. Pour ceux-là, nous ne devons pas négliger l'écologie véritable, ni l'abandonner à l'infiltration gauchiste.

Le métissage est une pollution génétique, donc une pollution de la nature au même titre que celle de l'air ou de l'eau. L'empêcher, c'est non seulement servir les deux races en cause, mais servir la vie sur terre.

La nature a fortement diversifié les grand-races humaines, les adaptant ainsi à des tâches très différentes. Et on constate l'écart le plus grand entre les grand-races nègre et blanche. La première a reçu pour tâche de surmonter le climat tropico-équatorial. La seconde, la dureté des glaciations.

En les métissant, on détruirait l'oeuvre multimillénaire de la nature. On susciterait un magma inadapté à toute mission naturelle et déchiré entre des tendances contraires. Bref, le chaos racial. Et un jour, d'un souffle, la nature balaierait cet immonde magma, incapable et indigne de vivre.

Si nous avons le droit et le devoir de défendre notre race, c'est parce que celle-ci a une mission : protéger la vie. Toutes les espèces ont le même droit de vivre que nous. La cruauté envers les animaux est un crime.

Ici, l'écologie prend une signification qui échappe à beaucoup d'écologistes. Il ne s'agit pas de maintenir la nature immuable, ni de retrouver un éden perdu. En effet, dès qu'une espèce s'étend, elle modifie la planète, elle "pollue". Le progrès technique humain pollue. Mais ce même progrès technique fournit aussi les moyens de réduire la pollution à un taux supportable, comme l'illustrent les catalyseurs au platine qui brûlent presque totalement les gaz d'échappement des moteurs à explosion.

Evidemment, la technologie antipollution augmente les prix de revient. C'est pourquoi les régimes ploutocratiques attendent la dernière extrémité : les catastrophes, pour imposer les filtres et les épurations nécessaires. Quant aux régimes communistes, le désir de rattraper les ploutocratiques leur interdit les égards écologistes. A preuve, les forêts de Tchécoslovaquie, brûlées par l'industrie chimique.

Voilà un important problème posé. Et la minorité intelligente que nous rencontrons parfois doit le comprendre ainsi que sa solution : Il faut limiter volontairement le profit qu'apporte tout progrès technique en l'assortissant des mesures antipollution judicieuses. Il faut donc remplacer la ploutocratie par un régime où les responsables auront la volonté et les moyens d'agir selon leur conscience et non pour assurer le bénéfice maximum à une industrie démentielle et toute puissante.

Biopolitique et écopolitique se rejoignent pour postuler le maintien d'une paysannerie saine. Comme on sait, les déchets humains - les sous-capables, les parasites, les criminels - se concentrent dans les grandes villes. De tout temps, la campagne a fourni le sang frais, véritable source biologique de la nation. En outre, en temps de guerre par exemple, chaque peuple doit disposer de la paysannerie indispensable pour le nourrir.

La déclaration de Haguenau du Nouvel Ordre Européen esquisse une politique écologique véritable (cf. Courrier du Continent n° 251). Ce travail sera poursuivi.

Certes, pour le grand public, il faut parler des questions brûlantes du moment : drogue, criminalité, chômage, etc. Mais en plus, surtout pour ceux savent réfléchir, il faut expliquer ce qu'est la protection de la nature : un problème qui va nécessairement s'aggraver, vu l'incapacité congénitale des régimes actuels.

Aujourd'hui, la diffusion d'idées est prioritaire. Chacun peut faire oeuvre utile par la parole d'homme à homme - ou par l'écrit s'il en a l'occasion. Et cela, le mieux au sein d'une organisation existante, d'un parti tant soit peu acceptable.

Elire des députés, soit. Mais alors faire en sorte qu'ils transmettent le message.

G.-A. Amaudruz

L I V R E S D I F F U S E S P A R N O S S O I N S

(Prix indiqués en francs suisses)

LE MENSONGE D'AUSCHWITZ, Thies Christophersen, 36 p. Enfin réédité ! 1 ex. Fr. 4.-; 10 exemplaires Fr. 28.-.

ARNO BREKER, LE MICHEL-ANGE DU XXe SIECLE, 103 p. (21 x 32) De nouveau disponible ! 20.-

AUTODEVERMINATION, Pierre Dudan, 207 p. L'auteur appelle à la lutte contre la décadence générale. 20.-

ANTOINE ET ROBERT, Pierre Dudan, 146 p. Relève la convergence entre St-Exupéry et Brasillach. 20.-

L'ECUME DES PASSIONS, Pierre Dudan, 191 p. Politique-fiction : Les immigrés massacrent les Européens. 24.-

NIETZSCHE ET LE COSMOS, Pierre Costantini, 191 p. Un aspect actuel dans la pensée de Nietzsche. 16.-

RITUEL DRUIDIQUE, 44 p. A4. Une présentation de l'antique religion celtique. 8.-

REPONSE A VIDAL-NAQUET, Robert Faurisson, 95 p. Réfute point par point un chef de file exterminationniste. 12.-

LA TROISIEME PAIX, Pierre Clémenti, 173 p. Un précurseur de la révolution nationale-européenne. 15.-

ULYSSE TRAHI PAR LES SIENS, Paul Rassinier, 198 p. Réédition augmentée (+ affaire Bermont, lettre à Kogon). 14.-

VERITE HISTORIQUE OU VERITE POLITIQUE, Serge Thion, 347 p. La première partie de l'affaire Faurisson. 22.-

MEMOIRE EN DEFENSE, Robert Faurisson, 276 p. La suite. Pourfend le mythe des chambres à gaz. 20.-

LE MENSONGE D'ULYSSE, Paul Rassinier, 260 p. Un classique sur les camps, rétablit la vérité. 18.-

DES DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES, Udo Walendy, 82 p. Démasque la falsification de photos antiallemande. Capital. 11.-

LA REEDUCATION D'UN PEUPLE, Udo Walendy, 40 p. A4. Le point de vue allemand sur la propagande alliée. 4,30

BONAPARTE EN PALESTINE, Pierre Costantini, 540 p. L'Etat d'Israël source de guerre; des preuves. 20.-

SOCIALISME NATIONAL CONTRE MARXISME, René Binet, 157 p. Le vrai socialisme, fondé sur la race. Actuel ! 12.-

LE PROCES DE LA DEMOCRATIE, Jean Haupt, 149 p. Débourreur de crâne à faire circuler, plus que jamais ! 12.-

CONTRIBUTION A UNE ETHIQUE RACISTE, René Binet, 152 p. La base de tout redressement possible. Indispensable. 12.-

POURQUOI NOUS MENT-ON ? Heinz Roth, 50 p. Démasque les mensonges des Alliés dans tous les domaines. 3,50

EDOUARD DRUMONT OU L'ANTICAPITALISME NATIONAL, présenté par E. Beau de Loménie, 405 p. Un classique. 20.-

LE CELTISME, l'éthique biologique de l'Homme Blanc, Jacques Baugé-Prévost, 142 p. Ethique aryenne. 12.-

LE MESSAGE DU VERSEAU, Robert Dun, 208 p. Une solution aux problèmes de survie. Prophétique. 10.-

SOUVENIRS ET REFLEXIONS D'UNE ARYENNE, Savitri Devi, 338 p. Extraordinaire intuition du national-socialisme. 16.-

PRECIS DE BIOPOLITIQUE, Jacques de Mahieu, 127 p. Un ouvrage de base à faire circuler. Clair. Complet. 8.-

LA MEDECINE NATURELLE, Jacques Baugé-Prévost, 126 p. Prévention et problèmes de survie. 8.-

NATUROTHERAPIE, Jacques Baugé-Prévost, 134 p. A l'appui de la conception du monde aryenne. 8.-

SIX MILLIONS DE MORTS LE SONT-ILS REELLEMENT ? Richard Harwood, 36 p. A4 (aussi en all., angl., esp., it.) 3.-

REVISION DES IDEES, R. Ketels, 222p. Un précurseur du racisme européen. Etonnant ! (D'avant-guerre !) 10.-

L'IMPERIALISME ROUGE, Georges de la Graves, 246 p. Une critique lucide du communisme moscoutaire. 10.-

DEFENSE DE L'ITALIE, Paul Gentizon, 488 p. Monumentale défense du fascisme. Témoignage historique. 18.-

HISTOIRE D'UNE ANNEE, Mussolini, 250 p. De la trahison Badoglio à la République sociale. 12.-

NOUS AUTRES RACISTES, G.-A. Amaudruz, 156 p. Présente et commente le Manifeste social-raciste. 12.-

"EUROPAE" n° 2, revue plurilingue de doctrine, 185 p. 5.-

GOLD IM SCHMELZTIEGEL, Savitri Devi, 402 p. La première édition allemande d'un texte de Savitri Devi. 28.-

AUS RECHTER SICHT, Alain de Benoist, 484 p. L'animateur de la "nouvelle droite" présenté au public allemand. 32.-

DIE AUFLÖSUNG, Walter M. Sanning, 319 p. Etude statistique. Réfute les "six millions", confirme Rassinier. 25.-

WOHER ? WOHIN ? WOZU ? Bojorix, 47 p. Pour une révolution culturelle européenne. 6.-

RASSENETHIK, René Binet, version allemande de "Contribution à une éthique raciste". 11.-

DER JAHRHUNDERT-BETRUG, Arthur R. Butz, 400 p. Réfutation complète des "six millions". Capital ! 23.-

THE HOAX OF THE TWENTIETH CENTURY? Arthur R. Butz, 315 p. Original anglais du précédent. 13.-

BILD-"DOKUMENTE" FÜR DIE GESCHICHTSSCHREIBUNG, Udo Walendy, 80 p. Original allemand des "Documents photos" 12.-

FREIHEIT OHNE GELDHERRSCHAFT, GERECHTIGKEIT OHNE STAATSWIRTSCHAFT, Dr Kurt Brüderlin, 304 p. Etude économique d'avant-garde surmontant communisme et capitalisme. 15.-

DAS OFFENBARTE LEBEN, F. Ritter, 3 vol. 330-237-575 p. Les Lois de la vie, l'antisélection. Monumental. 68.-

40 JAHRE ABENTEUERLEBEN UND DIE WILDE WEISHEIT, F. Ritter 320 p., photos. Les leçons d'une vie de chercheur. 36.-

Dans la série du Kritik-Verlag : ÜBER DIE ENTARTUNG, Dr F. J. Irsigler, 16 p. Fr. 2,60. DIE AUSCHWITZ-LÜGE, Thies Christophersen, 76 p. Fr. 8,60. INQUISITIONSPROZESSE HEUTE - HEXENPROZESSE DER NEUZEIT, Th. Christophersen, 74 p. Fr. 4,30. SECHS MILLIONEN JUDEN, VERGAST - VERBRANNT, H. Fikentscher, 62 p. Fr. 4,30. ICH SUCHTE - UND FAND DIE WAHRHEIT, Robert Faurisson, Fr. 4,30. BESCHLAGNAHMT ! EINGEZOGEN ! VERBOTEN ! Liste de 98 écrits interdits en RFA, 16 p. Fr. 2,60. GENERAL PSYCHOLOGUS, Alexander Scronn, 308 p. "Eine Studie des psychologischen Krieges gegen das Deutschtum" Fr. 20.-.

Dans la série des brochures révisionnistes (40 p. A4) éditées par Udo Walendy : 3) DER NÜRNBERGER PROZESS, 4) DER VERRAT AN OSTEUROPA, 5) NS-BEWÄLTIGUNG, 6) REALITÄTEN IM DRITTEN REICH, 7) DER MODERNE INDEX, 8) ZUM UNTERGANG DES DRITTEN REICHES, 9) HOLOCAUST NUN UNTERIRDISCH ? 10) DEUTSCH-ISRAELISCHE FAKTEN, 12) DAS RECHT IN DEM WIR LEBEN, 13) BEHÖRDEN CONTRA HISTORIKER, 14) MOSKAU 1940 KRIEGSENTSCHLOSSEN, 15) KENNTNISMÄNGEL DER ALLIIERTEN, 16) EINSATZGRUPPEN IM VERBANDE DES HEERES I, 17) Idem, 2e partie, 18) ADOLF EICHMANN UND DIE "SKELETTENSAMMLUNG DES AHNENERBES E.V.", 19)DIE EINHEIT DEUTSCHLANDS 4,30

AUSCHWITZ IM IG-FARBEN-PROZESS, HOLOCAUST-DOCUMENTE ? Udo Walendy, 404 p. Réfute l'exterminationnisme. 27.-

IST RASSEBEWUSSTSEIN VERWERFLICH ? G.-A. Amaudruz, 126 p. Version allemande de "Nous autres racistes". 12.-

Les prix s'entendent port compris (recommandé dès Fr. 8.-). Commandes par versement au CCP : 10-20614-1, Courrier du Continent, Lausanne. Indiquer l'objet de la commande au dos du coupon.